

DÉCEMBRE 2020

PÉPIN



LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE

GRATUIT

N°22



**COMPAGNIE
LE PHUN
LES PHEUILLUS
LA PELLE DE LA FORÊT
LE PARAPLUIE**



« Les Pheuillus »

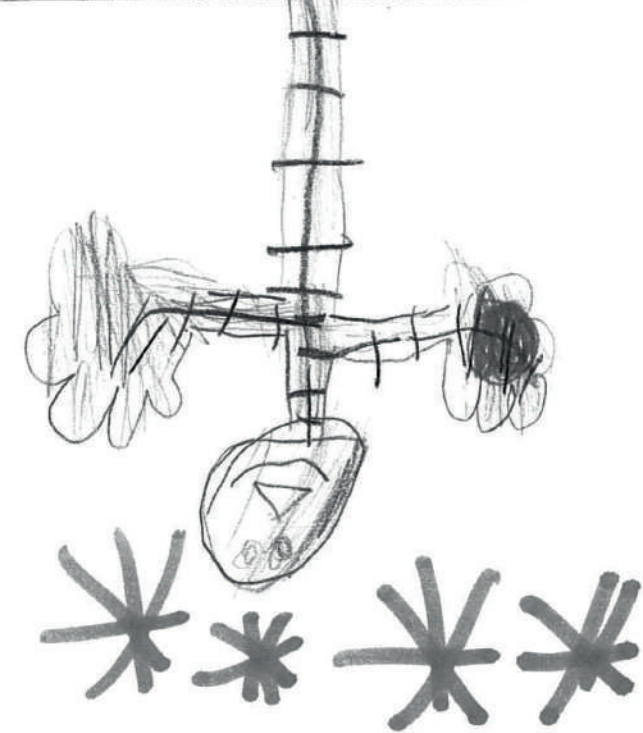


LE PHUN



On devine les Pheuillus partout. Ils naissent des feuilles d'automne, nichent dans les arbres, sur les réverbères, marchent sur l'eau, progressent dans nos rues, s'intègrent à nos façades. Investissant nos paysages, villes et champs, ils s'approchent irrésistiblement de nous, humains... Au fil des jours, ils tissent paisiblement une relation esthétique et sensible pour tous. La population les découvre, se questionne, s'émeut. Les discussions sur les raisons de leur présence vont bon train, la rumeur grandit. Les Pheuillus s'intègrent dans notre espace et notre temps... Enfin apprivoisé par les habitants, ce petit peuple migrant entame son départ. Une nuit soudaine, ils s'envoleront essaimer ailleurs, laissant à la société des hommes le souvenir de leur harmonieuse existence végétale...

LES ÉLÈVES DE MOYENNE ET GRANDE SECTION DE MATERNELLE DE L'ÉCOLE DE L'ENFANT JÉSUS ONT EU LE PLAISIR DE RENCONTRER LES PHEUILLUS LE JEUDI 10 DÉCEMBRE.



À CHAUD !

VU, ENTENDU AU SQUARE VERMENOUE ET À L'ÉCOLE DE L'ENFANT JÉSUS

« Le matin quand je viens en voiture, je le vois le Pheuillu »

« Il y avait un Pheuillu dans l'arbre »

« Moi j'habite à Arpajon »

« Ils sont beaux les Pheuillus ! » « j'en ai déjà vu des Pheuillus »

« Regarde mon Pheuillu il fait du vélo » « il pêche le mien »

« ils sont gentils »

« Tu crois qu'il viendra à Sansac le Pheuillu ? »

« Si un arbre bouge, c'est un Pheuillu »

« Je sais faire des feuilles moi »

« Moi je dessine des arbres tout le temps chez moi »

« Moi il dort avec moi »

« Tu peux me dessiner un Pheuillu ? »

« Oui. Mais je préfère te faire un renard »

« Moi j'ai un Pheuillu qui me regarde à ma fenêtre »

« il est sur un banc »

« ils avaient des mandarines les Pheuillus »

« Monsieur, tu me rendras mon dessin ? »



« il neige ! »

LA PELLE DE LA FORÊT

Yves Montand s'en serait retourné dans sa tombe s'il avait vu les Pheuillus. Ces créatures étranges et anthropomorphes sont issues de feuilles que l'on dit mortes mais qui en réalité ne le sont pas. Ces feuilles tombées de l'arbre, au lieu de se laisser impunément chasser à coups de pelle, comme nos souvenirs, se ramassent entre-elles et deviennent l'avatar de silhouettes croisées au hasard de leurs pérégrinations.

Ces Pheuillus, comme des sculptures naturelles sont des portefeuilles à forme humaine en quelque sorte. Notez qu'ils n'ont rien en commun avec les Traders et les agents de Bourse, qui sont eux aussi des portefeuilles à forme humaine, mais l'âme en moins. Les Pheuillus suivent les cours d'eau et se rassemblent dans des lieux accueillants où ils sont observés et observent à leur tour leur semblables.

D'abord, ils prennent de la hauteur, puis une fois qu'ils ont trouvé un lieu bienveillant, ils s'y installent provisoirement avant de repartir. Ces êtres fragiles sont porteurs de sens et de point de vue : ils nous font redécouvrir la ville en nous faisant lever les yeux pour les capter. Les enfants ont tout compris, bien sûr. Eux qui passent le plus clair de leur temps à lever les yeux pour regarder le monde des adultes, ils ont déjà repéré tous les Pheuillus et sont devenus copains avec certains d'entre eux. Ils ont même échangé des mandarines contre des câlins.

Ces Pheuillus arrivent bien à propos. Dans ces temps où la sociabilité est restreinte, on peut, au détour d'une rue, ou au square, devenir copain avec un de ces Pheuillus. Très à l'écoute, les Pheuillus, bien qu'immobiles, aiment à voyager. On peut leur raconter tout un tas de choses, ils sont les meilleurs confidents.

Chaque ville est singulière, mais il semblerait que les Pheuillus se plaisent bien à Aurillac. C'est un signe que la fragilité et l'art ont une place dans le cœur des habitants de cette préfecture. Marcher en ville et revoir ces êtres si spéciaux perchés ou cachés dans des recoins nous offre le loisir de redécouvrir les instants insolites de la vie, masqués par le quotidien. On peut à loisir découvrir de nouvelles perspectives. C'est une leçon de vue qui nous est offerte.

Cachez vos pelles, cher peuple aurillacois, et laissez les feuilles mortes devenir l'ombre de votre ombre, l'ombre de votre chien, car tout peut s'oublier, il s'enfuit déjà le temps des cerises, avec l'ancien volcan... Je ne me souviens plus des paroles. Et je confonds Brel et Montand, ce doit être le masque. On reconnaît moins bien les gens avec le masque.

Jean-Louis Benavent

« Les feuilles tombent à l'automne...

... poussées par les vents elles se rassemblent ...
... et forment un Pheuillu. C'est très simple ...
...il suffit de savoir regarder ! »



« Dans le cadre de notre projet d'école sur la culture, nous avons rencontré la compagnie le PHUN et leurs charmants personnages : les Pheuillus. Les enfants de Moyenne Section et Grande Section ont été enchantés par ces êtres de feuilles, et les mandarines qu'ils cachaient. Merci de nous avoir permis d'en adopter deux pour notre école ! »

« Les Pheuillus » »



COMPAGNIE

LE PHUN

N°22
DÉCEMBRE 2020
PÉPIN

LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE / COMPAGNIE LE PHUN

COMPAGNIE

LE PHUN



«

Les Pheuillus

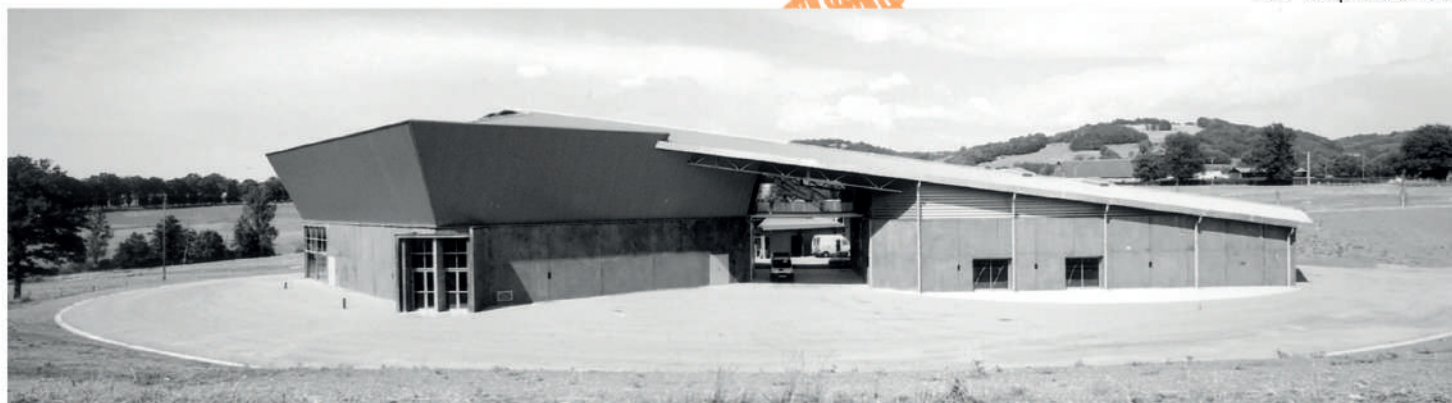
»

N°22
DÉCEMBRE 2020
PÉPIN

LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE / COMPAGNIE LE PHUN

LE PARAPLUIE

Le Parapluie © DR



En 2004, l'Association ÉCLAT, productrice du Festival d'Aurillac s'est dotée du PARAPLUIE – Centre International de Création Artistique, de recherche et de rayonnement pour le théâtre de rue et premier outil construit de toutes pièces et dédié au théâtre de rue. Financé par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, il est situé sur la commune de Naucelles. Le Parapluie est composé de véritables espaces de travail (ateliers spécifiques de construction, studio de répétition et espace extérieur aménagé pour l'installation de chapiteaux) et permet ainsi la construction et la mise en oeuvre des projets de spectacles des compagnies accueillies en résidence. S'ajoutant au lieu d'hébergement et de résidence d'écriture le Domaine de Tronquières, ce lieu donne aujourd'hui au Festival d'Aurillac les moyens d'accueillir et d'accompagner les artistes au cours de leur processus de création, et ce, toute l'année. L'Association ÉCLAT est labellisée Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public.

Pépin est édité par l'Association ÉCLAT, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public.

Pépin n°22 est réalisé en toute liberté par les élèves de Seconde CAP SDG du Lycée de la Communication Saint-Géraud et les élèves de Moyenne Section et Grande Section de l'École de l'Enfant Jésus d'Aurillac.

Travail coordonné par Bruno Verger, professeur d'Arts Appliqués et Jean Louis Benavent, professeur de Français.

Un grand merci à toute l'équipe éducative de l'École de l'Enfant Jésus d'Aurillac pour leur investissement et leur disponibilité.

Impression : Maugein Imprimeurs



Association ÉCLAT : 20, RUE DE LA COSTE - BP 205 - 15002 AURILLAC CEDEX / www.aurillac.net / 04 71 43 43 70

Le Parapluie : 4, ROUTE DU PARAPLUIE - 15250 NAUCELLES / www.aurillac.net / 04 71 43 43 70

Licences : 1-000593, 1-000594, 2-000590, 3-000588